

Nous remercions la Mairie de Saint-Germain Village qui nous a très aimablement fourni toutes les pages qui suivent.

SAINT-GERMAIN DE PONT-AUDEMER

* * * * *

Cette église est la plus ancienne de Pont-Audemer. Elle appartient au XIème siècle. Plusieurs personnes prétendent qu'elle a 1300 ans d'existence. La tradition les a trompées ce ne pouvait être que l'église primitive détruite par les Normands et qui remontait au VIème siècle.

On raconte que lorsqu'on plaçait les fondations du monument actuel un marchand qui conduisait des boeufs à Paris promit d'en donner un si à son prochain voyage les travaux s'élevaient à la hauteur de l'autel. Comme il les trouve très avancés il accomplit son voeu et la tête de l'animal fut sculptée sur les murailles. C'est ainsi qu'à l'aide de la tradition on explique l'existence de nombreuses figures d'animaux domestiques qui décorent les murailles extérieures.

- L'église Saint-Germain était très grande, elle avait au moins cent trente pieds de longueur (41m60). En forme de croix elle était terminée au Nord-Est par trois absides semi-circulaires qui correspondaient à la nef et aux deux bas-côtés.

- Les parties les plus anciennes de l'église Saint-Germain actuelle appartiennent au 10ème siècle. Cette date paraît suffisamment déterminée par l'orientation de l'édifice. Ce n'est pas en effet au levant d'hiver qu'elle est

turnée comme les églises du 11ème siècle mais au levant d'été comme l'ancienne église Saint Paul de Rouen reconnue pour avoir appartenu au siècle précédent.

Cette église a éprouvé de nombreux changements. Le 13ème siècle l'a gratifiée de nombreuses fenêtres et d'une tour carrée à la place du clocher primitif dont la base seule fut conservée.

Au 14ème siècle l'abside du chœur et celle d'un des bas-côtés furent remplacées par une muraille droite percée de deux fenêtres.

Enfin on voit deux ogives du 15ème siècle au bout des deux ailes qui forment les branches de la croix.

A l'extérieur, l'antiquité de l'église Saint-Germain se reconnaît à la coupe et à la nature des pierres employées pour la construction, à la forme cintrée des petites fenêtres à colonnes, aux modillons ou corbeaux placés sous la corniche qui supporte le toit...(etc)

Il y a environ 15 ans (vers 1815) de grands travaux furent entrepris à l'église Saint-Germain. De nouvelles fenêtres cintrées remplacèrent les lancettes des bas-côtés:

- On détruisit un autre bas-côté qui avait été ajouté en face de la rue et la nef fut raccourcie de 25 pieds (8m25). Dans cette restauration qui fit découvrir sous la portion démolie une quantité considérable d'ossements humains l'église perdit un portail curieux que l'on aurait dû reconstruire.

- De nouvelles réparations viennent d'être faites à l'église (1830). Il serait à désirer que dans la continuation des travaux on conservât le couronnement d'autel en bois en forme de demi-voute du 16ème siècle qui se trouve dans l'une des ailes.

Mesures : Longueur de la nef : 56 pieds.

Largeur nef bas-côtés : 52 pieds.

Longueur des ailes formant les branches de la croix : 82 pieds.

Longueur du chœur : 49 pieds.

Soit une longueur de 105 pieds et une ablation de 25 pieds.

Travaux de 1817 :

- ouverture de fenêtres cintrées en remplacement de lancettes romaines des bas-côtés.

- Nef composée de trois arcades romanes.

- Quelques unes des sculptures des chapiteaux peuvent être mis au nombre des "Obscènes" si souvent signalées dans les édifices religieux (Reconstruction en partie vers 1868).

Alfred CANEL

Histoire de la ville et du Canton de
Pont-Audemer

EGLISE SAINT-GERMAIN DE PONT-AUDEMER

* * * * *

Saint-Germain patron spirituel : il s'agit de Saint Germain l'ancien évêque d'Auxerre mort au Vème siècle qui a parcouru nos contrées d'où son nom donné à beaucoup d'églises de l'ancien évêché et diocèse de Lisieux (Site antique). On y invoque Saint Gilles et Saint Leu pour la peur. Sainte Eutrope pour l'hydropisie.

Prieuré Saint Gilles :

Fondé vers 1135 par le seigneur Waleran de la famille Harcourt Meulan : VICO BALGUERIE ou IN VICO BOLGERUAE (Bougerie).

Le Cartulaire du Prieuré est à la bibliothèque de Rouen A.C. Foire Saint Gilles fondée par le roi Henri 1er Beauclerc.

Le prieuré s'élevait sur le fief dit Le Haut Etui. Léproserie et maladrerie à l'origine, il n'était plus à la fin du 18ème siècle qu'un simple prieuré vivant des revenus de son temporel. Il a disparu à la révolution de 1789.

SAINT-GERMAIN-VILLAGE

* * * *

Ce faubourg occidental de Pont-Audemer possède une église remarquable par son ampleur, sa qualité et sa sobriété quasi monastique, qu'inspirèrent sans doute les Bénédictins de l'abbaye voisine de Saint-Pierre des Prés. Ils en possédaient le patronage depuis leur fondation au alentours de l'an 1035.

Son ordonnance primitive était digne d'une abbatiale ; une nef de six travées avec collatéraux, un transept dont la croisée supporte une tour carrée, un chœur de deux travées flanqué de courtes absidioles ouvrant sur les croisillons. On a repercé les extrémités des croisillons, reconstruit le chevet plat en y insérant une grande verrière et remodelé complètement l'absidiole méridionale au XVème siècle. La nef a été réduite à trois travées sous la Restauration et les fenêtres des bas-côtés ont été refaites au début de notre siècle en même temps qu'on restaurait un peu hardiment le décor du chœur. Ces mésaventures n'empêchent pas l'édifice d'offrir toujours un intérêt extrême.

La façade orientale est une réfection des années 1900 remployant des éléments authentiques de l'ancienne nef et la porte de l'église disparue de Notre dame du Pré à Pont-Audemer.

Ce qui reste de la nef est d'une majestueuse austérité : les grandes arcades ont un double rouleau non mouluré, retombant de part et d'autre sur des demi colonnes

qu'un dossieret raccorde à des piles appareillées de plan rectangulaire. Un cordon chanfreiné souligne la base des fenêtres hautes de dimensions relativement importantes, elles aussi inscrites dans un arc en plein cintre à double rouleau non mouluré. Ni le vaisseau principal, ni les collatéraux n'ont reçu de voûtes en pierre.

Le transept, spacieux est de structure très voisine à la seule différence que les fenêtres hautes y sont encadrées de colonnettes engagées, de même qu'au rez-de-chaussée les arcs ouvrant sur les absidioles. La tour centrale, aveugle, repose sur quatre arcs en plein cintre dont le double rouleau est à arêtes vives ; ils sont supportés par d'élégants faisceaux de colonnes. La tourelle d'escalier qui flanque depuis l'origine son angle Nord-Ouest a amené à réduire l'ouverture de la dernière arcade de la nef à gauche.

Les chapiteaux sont fort peu ornés : le type le plus usuel comporte une corbeille plaquée de quatre feuilles si stylisées qu'on les reconnaît à peine. Le chapiteau à crochets, rarement employé est la concession la plus poussée que l'on consente au décor.

Cet ensemble dépouillé vaut surtout par la pureté des lignes architecturales, et la beauté de l'appareil ; il appartient certainement au dernier quart du XIème siècle et l'on peut imaginer qu'il reflète les dispositions de l'abbatiale disparue de Préaux.

La partie orientale est peut-être un peu plus récente, plus proche de l'an 1100. L'absidiole du Nord,

convertie en débarras, a une travée droite voûtée d'arêtes et une abside en cul de four : celle du Sud (La sacristie actuelle) a été entièrement rebâtie au XIVème siècle avec un chevet plat et une belle tombe sous enfeu.

Le vaisseau principal comporte deux travées voûtées d'arêtes, séparées par un doubleau non mouluré ; les murs goutterots sont décorés, comme à Notre-Dame-Sur-L'eau de Domfront, de deux rangées superposées d'arcatures plaquées en plein cintre, qui ont été fortement rafraichies lors de la dernière restauration. Ils sont percés de fenêtres hautes semblables à celle du transept.

L'extérieur serait presque aussi austère que l'intérieur, n'étant la présence, tout le long des murs de la nef, de ses collatéraux et de transept, d'une fort belle suite de modillons figurés supportant une tablette décorée d'un échiquier.

Un bandeau chanfreiné prolonge les allèges des fenêtres du transept. Seule la base de la tour, jusqu'au niveau des combles, est romane : c'est un massif carré aveugle, aux angles adoucis par des colonnettes engagées. L'étage supérieur est une oeuvre élégante du XIVème siècle

Cet édifice un peu exceptionnel dont la longueur primitive atteignait 44m, est sans doute celui qui exprime le mieux l'architecture monastique de la génération du Conquérant dans l'Eure, à défaut des églises abbatiales, qui ont toutes disparues.

Le peu d'éléments romans que garde l'église principale de Pont-Audemer, dédiée à Saint-Ouen, relève d'un tout autre esprit : Les arcatures entrecroisées visibles à l'extérieur des parties hautes du chevet, le chapiteau à guerriers affrontés à droite de l'entrée du chœur témoignent d'une attitude bien plus favorable à l'ornementation

Analyse de M. Lucien MUSSET professeur à l'U.E.R.
d'histoire de l'Université de CAEN.

NORMANDIE ROMANE 2
ZODIAQUE 1974